




---

## MARIE-P TE PROPOSE UNE MISSION!

**D**éveloppe tes qualités d'observation pour devenir détective, comme Marie-P! Six lettres mystérieuses se sont glissées dans certaines illustrations du roman marquées par une loupe . Cherche ces lettres, qui n'ont pas leur place dans le décor! Une fois que tu les auras toutes trouvées, remets-les en ordre pour former un mot. Ce mot te donnera un indice pour aider Marie-P à résoudre le mystère de cette enquête.

Note les lettres et vérifie ta réponse en participant au jeu « Mon enquête! », sur [www.mariepdedetective.ca](http://www.mariepdedetective.ca).



## AVANT DE COMMENCER MA NOUVELLE AVENTURE



**J**e me nomme Marie-Paillette... mais tout le monde m'appelle Marie-P! Mes parents m'ont donné ce prénom étrange à cause de mes yeux brillants. J'ai deux frères: un grand adolescent tannant, Victor-Étienne, et un bébé adorable comme tout, Charles-Brillant, que j'appelle Charles-B.

Depuis que j'ai découvert dans le grenier une loupe et un chapeau ayant appartenu à mon grand-père, j'ai décidé de devenir détective, comme lui! Je note toutes mes aventures dans mon carnet, Nota Bene, affectueusement surnommé NB.

Je suis prête pour ma prochaine enquête. Toi aussi?



# 1 RIEN À SIGNALER

**D**epuis que j'ai découvert que mon grand-père était détective privé, ma vie a changé. J'ai décidé d'exercer aussi ce métier. Tout est devenu plus excitant. Nous sommes entourés de mystères, NB. On ne les voit pas toujours, mais ils sont bel et bien là, partout autour de nous. Enfin, presque partout...

Les derniers mois ont été animés : j'ai découvert un secret de mon grand frère, Victor-Étienne ; j'ai réussi à trouver ce que me cachait ma meilleure amie, Laurie ; j'ai même eu affaire à un voleur sous mon propre toit... C'était amusant. Intrigant. Passionnant.



Mais maintenant, rien ne va plus. Depuis des semaines, aucun mystère. Pas la moindre petite enquête. Que du vide. Rien à signaler. Rien, rien, rien, rien...



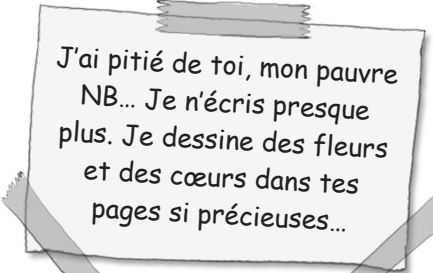
J'ai beau chercher, je ne vois pas la moindre affaire digne d'intérêt pour une détective. Chaque jour, la routine, le petit train-train quotidien. Je passe mon temps à soupirer. Ma famille est exaspérée.



J'essaie de me changer les idées. Je vais rejoindre ma mère à la cuisine. Elle prépare le souper.

– Ça va, Marie-Paillette ?

Je grommelle quelque chose qui ressemble à « Bof ». Sans enquête,





comment une détective privée pourrait-elle bien aller ?

- Je peux t'aider, ma grande ?
  - As-tu un travail à me faire faire ?
- Ma mère réfléchit un moment.
- Eh bien, peut-être, oui...

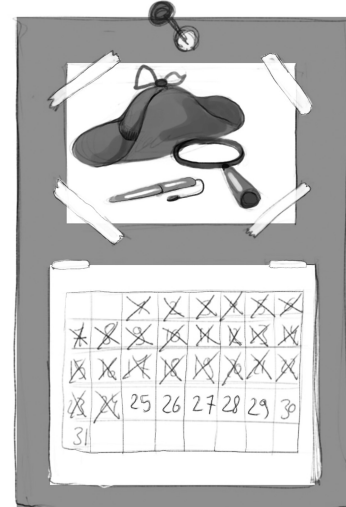
Mes yeux s'illuminent soudain. Mon cœur bat un peu plus vite. Une lueur d'espoir s'allume dans mon esprit. Maman déclare :

- Tu veux mettre la table ?

Je courbe le dos. Mes épaules s'affaissent. Les battements de mon cœur ralentissent, la lueur d'espoir s'éteint. Personne ne me comprend. Je mets la table et retourne dans ma chambre.

J'ai placé un calendrier au mur et je barre chaque journée où il ne s'est rien passé. Je me sens comme un prisonnier qui attend de retrouver sa liberté, NB.

Tous ces X me désespèrent... Je dois penser à autre chose.



Je vais au salon. Mon ado de grand frère, Victor-Étienne, regarde la télévision en mangeant des biscuits à la guimauve. Il en met un au complet dans sa bouche. Il sourit de satisfaction. Il tente ensuite d'en engloutir deux, mais il s'étouffe et se met à tousser. Quel charmant passe-temps ! Je soupire, encore plus découragée.

- Qu'est-ce que tu as, Marie-Paillette ?



J'ai traduit pour que tu comprennes,  
NB. Avec les biscuits dans sa bouche,  
ça ressemblait plutôt à: «*esse... a...  
ette?*»

Je bougonne:

- Rien à faire...

- J'espère que tu vas te trouver une  
enquête bientôt...

Oh! Quel choc! Mon grand frère n'a  
pas l'habitude de dire des choses aussi  
gentilles! Je suis émue. Jusqu'à ce qu'il  
complète sa phrase...

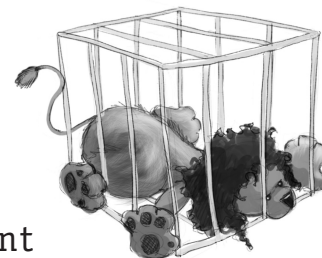
- ... parce que depuis des jours,  
t'es plus endurable. Encore pire que  
d'habitude, je veux dire.

Il retourne à son émission de télé-  
vision en réussissant à mettre deux  
biscuits à la guimauve dans sa bouche.  
Il sourit. Il est ravi.

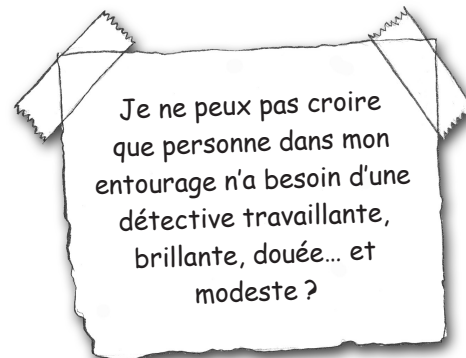
Je quitte le salon, furieuse. Je croise  
mon père, qui rentre du travail.



- Oh là là, ça ne  
va pas, ma grande?  
Tu as l'air d'un lion  
en cage!



C'est exactement  
ainsi que je me sens. Je  
tourne en rond. Vite, il me faut une  
enquête!



Je vais dans la chambre de mon petit  
frère, l'adorable Charles-B. C'est encore  
lui qui réussit le mieux à me distraire.  
Il est couché à plat ventre, en train de  
faire un casse-tête. Sur son dos, notre  
chat Sherlock ronronne comme un



avion à réaction. Charles-B gazouille chaque fois qu'il réussit à placer un des gros morceaux au bon endroit. Ils sont heureux comme tout. Ces deux-là sont l'image même du bonheur. Je ne peux pas aller les contaminer avec ma mauvaise humeur.

Je dois sortir d'ici. Les mystères ne viendront pas à moi tout seuls. Il faut que je cherche un peu. Au boulot, Marie-P! Je cours dans ma chambre prendre ma loupe, juste au cas où j'en aurais besoin. J'évite soigneusement de



regarder mon calendrier déprimant et je me précipite vers la porte d'entrée en criant :

- Je vais faire un tour au parc !

Maman proteste :

- Mais on mange dans cinq minutes !

- Parfait, je reviens dans trois minutes !

J'ouvre la porte, je mets un pied dehors... et alors, NB... j'ai encore du mal à y croire... alors tout change ! Ma